

L'impact du réchauffement climatique sur les pays les moins avancés

Dans les pays les moins avancés; les rares efforts d'adaptation ont jusqu'à présent pris essentiellement la forme de mesures technoscientifiques. L'aide des pays développés a ainsi permis de mettre au point des variétés de semences mieux adaptées pour renforcer les cultures vivrières, de construire des digues et des barrages pour améliorer l'approvisionnement en eau. Mais ces apports aussi nécessaires soient-ils, ne règlent en rien le problème de l'incapacité d'agir des Etats.

Cette impasse est d'autant plus grave que le changement climatique se joue précisément à l'intersection des systèmes sociaux et des systèmes naturels. Les interdépendances complexes entre le naturel, le social, le politique, l'économique et le culturel, qui donnent vie à une société, forment la toile de fond sur laquelle devront s'élaborer les stratégies d'adaptation...

Dans les régions comme l'Afrique subsaharienne et le Bangladesh, d'immenses déplacements de population auront lieu. La planète comptera environ 150 millions de réfugiés climatiques d'ici à 2050 selon le président du GIEC. Car la migration risque d'apparaître comme la seule alternative à l'incapacité d'adaptation. Au Sahel la désertification réduit à vue d'œil le couvert végétal et la superficie habitable. Ce phénomène associé à la pression démographique et aux déficiences du cadre institutionnel conduit à un exode graduel qui menace la stabilité de la région. »

Laurent le page : Changement climatique : le devoir d'adaptation ; Etat du monde 2009 P240

La pauvreté dans les pays en développement L'Afrique , continent de l'extrême pauvreté

pays	%pauvres &
nigeria	92.4
tanzanie	89.9
rwanda	87.8
burundi	87.6
zambie	87.2
niger	85.8
madagascar	85.1
bangladesh	84
centrafrique	84
zimbabwe	83

& : % d'habitants vivant avec moins de 2 dollars par jour .

Source , HD report 2007 / 2008 . ONU .

L'Afrique est toujours de très loin la plus pauvre du monde .
La communauté internationale a promis de l'aider à hauteur de 25 milliards de dollars, mais seulement quatre milliards ont pour l'instant été débloqués .

La proportion de pauvre baisse dans les pays en développement

Année	taux %
1981	69.5
1984	66
1987	63
1990	61
1993	60
1996	55
1999	53
2002	50
2006	47.6

Source : world bank development research group , aout 2008

En 2005 , moins d'un habitant des pays en développement ou émergents vivait sous le seuil de pauvreté (moins de 2 dollars par jour) . L'amélioration est spectaculaire par rapport à 1981 . Mais comme la population a depuis fortement augmenté , le nombre de pauvres dans ces pays n'a pas beaucoup varié en valeur absolue (2.6 Milliards) .

Hors-serie Capital , Décembre 2008 .

L'économie sénégalaise en 2007

Le budget du Sénégal en 2007

« La conjoncture est difficile pour le Sénégal qui doit faire face au double choc alimentaire et pétrolier, ainsi qu'à un mécontentement social grandissant. Le pays est d'autant plus frappé par ces crises qu'il importe la presque totalité de son riz et de son blé, et la totalité de son pétrole.

Selon une étude citée par la Banque mondiale, les prix des produits alimentaires au Sénégal sont de 24% supérieures à la moyenne africaine et les plus élevées d'Afrique de l'Ouest. En 2007 l'inflation a atteint un taux record 5,9%. Ces fortes hausses ont porté sur les produits de la consommation. Le prix du lait a ainsi augmenté de 42 % de décembre 2006 à décembre 2007

Le FMI a, de son côté alerté le Sénégal sur sa situation budgétaire. Le déficit se creuse sous l'effet des subventions de l'Etat et des dépenses publiques. Les factures impayées au secteur privé représenteraient ainsi près de 229 millions d'euros, soit plus de 10% du budget de l'Etat....

Tout l'enjeu actuel réside, selon la banque, dans le rétablissement des équilibres macroéconomiques et une réduction des risques budgétaires liés à la crise énergétiques, aux difficultés des industries chimiques et aux grands chantiers d'infrastructures. »

Le nouvel Observateur Atlaséco 2009

La Maurétanie une économie dépendante des cours internationaux

« Quasiment dépourvue de ressources naturelles, la Maurétanie est l'un des pays les plus pauvres au monde. La moitié de la population vit avec moins d'un dollar par jour. Le PIB mauritanien repose surtout sur trois postes très dépendants des marchés mondiaux : la pêche, le minerai de fer et les hydrocarbures . Grâce à son écosystème le pays est l'une des zones les plus poissonneuses du monde. Il bénéficie depuis 2008 ; d'un coup de pouce de la commission européenne qui, en vertu d'un accord sur la pêche, lui verse la somme de 86 millions d'euros par an. L'exploitation du minerai de fer, elle rapporte environ un dixième du PIB et représente plus que la moitié des exportations mauritaniennes ; Par ailleurs le pays produit du pétrole depuis 2006 après qu'un gisement a été découvert dans l'atlantique... Le pays en outre bénéficie de l'annulation de sa dette envers le FMI et d'une remise de sa dette bilatérale envers la France »

Le nouvel observateur ; Atlaseco2009

Guinée Bissau : Un potentiel inexploité

« Très touché par la pauvreté après des années de conflits et d'instabilité politique, la Guinée Bissau est l'un des trois pays les moins avancés en terme de développement humain...Le pays dispose toutefois de ressources naturelles en abondance (bois, pétrole, bauxite, cuivre, poisson etc...) Mais le manque d'investissement fait que toutes ces potentialités sont peu ou mal exploitées. Compte tenu de la précarité du secteur tertiaire et de la quasi inexistence du secteur industrielle, l'économie vit de l'agriculture. Le pays s'appuie en grande partie sur l'exploitation de la noix de cajou dont il est l'un des premiers producteurs au monde. Cette activité génère presque 30% du PIB et constitue la principale ressource pour près de la moitié de la population. Les fondements économiques du pays sont globalement détériorés...La piètre qualité de la gouvernance publique se traduit par des déséquilibres budgétaires colossaux et part l'accumulation d'arriérés de salaires qui crée fréquemment des tensions avec les fonctionnaires. Face à l'érosion de l'aide international et du besoin crucial de stabilité politique et macroéconomique pour stimuler les investissements, les autorités se sont engagées à faire des efforts vis à vis aux bailleurs de fonds et des institutions internationales »

Le nouvel observateur ; Atlaseco2009

Le Burkina Faso : des résultats palpables à confirmer

« Le Burkina a enregistré des progrès considérables en terme de stabilité macroéconomique... l'économie se diversifie progressivement en s'appuyant sur des développements récents dans les secteurs des télécommunications et dans les transports. Mais en raison de la forte croissance démographique, le PNB demeure toutefois extrêmement faible (à peine 500 dollars) et près de la moitié de la population vit sous le seuil de la pauvreté. Avec des conditions sanitaires et sociales catastrophiques, le pays se situe à la dernière place – après Sierra Leone- dans le classement définie par l'indice de développement humain.

L'économie de Burkina, largement exposé aux chocs externes et internes, reste par ailleurs très vulnérable. Les performances du pays sont fortement indépendantes de celle de l'agriculture (en particulier des céréales comme le maïs et le millet), tributaires des conditions climatiques. Les bons résultats enregistrés pendant les cinq dernières années résultent pour l'essentiel des conditions climatiques favorables. Mais des précipitations faibles, une invasion d'acridiens ou encore une inondation suffisent pour amputer les récoltes et mettre en difficulté le pays. Parmi les autres menaces qui pèsent sur l'économie burkinabé, les faibles cours internationaux de coton (principale ressource exportée par le pays)...et la montée des cours de pétrole ...De plus le déficit budgétaire de l'état se creuse d'année en année en raison notamment d'une pression fiscale très faible. Les finances publiques restent ainsi subordonnées à l'aide internationale. »

Le nouvel observateur ; Atlaseco2009